

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[44. Val Richer, Lundi 8 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

44. Val Richer, Lundi 8 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Empire \(France\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1853-08-08

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3559, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 44 Val Richer. Lundi 6 Août 1853 □

Comme société, Schlangenbad vous traite mieux qu'Ems. Je suis charmé qu'au moins vous n'ayez pas d'ennui. Je connais le prince Bibesco, un Valaque libéral. Ce que vous me dites du Prince Emile de Hesse me donne envie de le connaître. A vrai

dire, il n'y a qu'un homme en Europe avec qui j'ai sérieusement envie de causer, c'est votre Empereur. Cela ne m'arrivera probablement jamais.

Il paraît qu'on fait à Paris des préparatifs énormes pour le 15, et qu'il y va un monde énorme. Vous perdez un beau coup d'oeil de vos fenêtres. Des bâtiments et des fêtes, c'est là ce qui remplace pour nous, le panem et circenses de l'Empire romain. J'ai beau être triste et inquiet je suis convaincu que nous n'en sommes pas à l'Empire romain. Je ne crois point à la décadence de mon temps. C'est un temps très nouveau, nouveau jusqu'à l'inconnu, non pas un temps usé. Il sortira je ne sais pas quoi de tout ce que nous avons vu, mais il en sortira quelque chose de grand. Recevez-vous le Constitutionnel et le Pays, les deux journaux impériaux ? Je suis assez frappé de leur dissidence sur la question de la paix. Est-ce la politique ou la prévoyance au gouvernement qui est indécise ? On dirait qu'il veut avoir marché dans les deux routes, et se trouver au point où l'on arrivera, quel qu'il soit.

Je ne comprends pas bien ce qui fait tant de bruit à Londres, les ordres du Prince Gortschakoff aux hospodars sur leurs relations avec la Porte ; est-ce une simple conséquence de l'occupation ou une mesure d'avenir ? ces petites complications successives, et qui restent quelque temps inexplicables, aggravent la difficulté de la situation ; il me semble qu'elles pourraient être évitées, soit en faisant moins, soit en disant d'avantage, et d'avance. Je fais comme vous je vous quitte n'ayant rien de plus à vous dire. Je fais encore une course aujourd'hui pour voir des terres ; mon avant dernière, j'espère.

Adieu, Adieu.

Hélas, les médecins sont des imbéciles comme tout le monde ; ils ne sont ni infallibles, ni tout puissants.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 44. Val Richer, Lundi 8 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-08-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4877>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 8 août 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Viel Ardeur. Lundi 8 Aout 1853

Comme Société, Schlaugenthal
vous traite mieux qu'Emu. Je suis charmé
qu'au moins vous n'ayez pas d'ennui. Je
connais le prince Bibesco, un Valaque libéral.
Ce que vous me dites du Prince Euite se laisse
me donne envie de le connaître. À vrai dire,
il n'y a qu'un homme en Europe avec qui
j'ai sérieusement envie de causer, c'est votre
Empereur. Cela ne m'arrivera probablement
jamais.

Il paraît qu'on fait à Paris des pyramides
énormes pour le 15, et qu'il y va un monde
énorme. Vous perdez un beau coup d'air de vos
fenêtres. Des bâtiments et des fêtes, c'est là ce
qui remplace pour nous, le panon et l'arcades
de l'Empire romain. J'ai beau être triste et
triquet; je suis convaincu que nous n'en
sommes pas à l'Empire romain. Je ne crois
point à la décadence de mon temps. C'est
un temps très nouveau, nouveau jusqu'à
l'inconnu, non pas un temps usé. Il sortira
je ne sais pas quoi de tout ce que nous avons
vu, mais il en sortira quelque chose de grand.

Revenez-vous le Constitutionnel et le Pape, les
deux journaux impériaux? Je suis assez frappé
de cette dissidence sur la question de la paix.
Est-ce la politique ou la prévoyance du gouverna-
-ment qui est douteuse? On disait qu'il
voulait avoir marché dans les deux routes, et
se trouver au point où l'on arrivera, quel
qu'il soit.

Je ne comprends pas bien ce qui fait tant
de bruit à Londres, les ordres du Prince de Saxe-
Cobourg aux hospodars sur leurs relations avec la
Porte; est-ce une simple conséquence de l'occu-
-pation ou une mesure d'avenir? ces petites
complications successives, et qui portent quelque
fois inexplicables, aggravent la difficulté
de la situation; il me semble qu'elle pourrait
être évitée, soit en faisant moins, soit en
faisant davantage et d'avancer.

Je fais comme vous; je vous quitte,
n'ayant rien de plus à vous dire. Je fais
encore une course aujourd'hui pour voir
des terres; mes adieux devraient s'adresser
Adieu, Adieu.

Belle, le médecin sont des trahisseries, comme

tous le monde; ils ne sont ni infallibles, ni tout
puissants.